

Colorado, M. l'abbé Ducharme, raconte dans une lettre touchante ses derniers moments. Pauvre et cher Eugène, comme tous l'appelaient, sa vie, toute de piété, de zèle et d'énergie, nous en avons la confiance, lui aura mérité devant Dieu l'accueil promis aux bons serviteurs. Il est mort loin des siens, se gardant jusqu'à la dernière heure d'écrire ou de laisser écrire quoi que ce fût qui causerait des inquiétudes à ses chers parents. Mais il est mort entouré de soins pieux et édifiants, aimé et pleuré de tous. Son père disait que jamais personne n'avait eu un reproche à lui faire? Quel éloge! Et vraiment, dans ce corps malade, qu'il disputait à la phtysie depuis vingt-cinq ans, l'abbé Lefebvre avait une âme vaillante, comme on en voit peu, un esprit très fin et un coeur si bon. Comment ne l'aurait-on pas aimé ?

* * *

Il était né à Saint-Jean, non loin de Montréal, il y a trente-neuf ans, exactement le 8 décembre 1873. Il est mort à l'hôpital de Colorado Springs, le vendredi 13 décembre 1912, vers 9 heures du matin. Ses restes mortels ont été transportés à Denver, par les soins de son évêque, Mgr Matz, et, le lundi 16 décembre, on chantait son service et on l'inhumait à Denver même. Le jeudi suivant, un second service était chanté à Saint-Jean, en présence de la famille, par son cousin, M. l'abbé Papineau, supérieur du Collège de Saint-Jean, qu'assistaient à l'autel deux confrères du défunt, M. l'abbé Paiement, de Saint-Jean-Baptiste de Montréal, et M. l'abbé Bastien, de New Port. Un autre service à sa mémoire a aussi été chanté à New Bedford, par les soins de M. le curé Deslauriers, dont il avait été le vicaire quelques années.

* * *